

L'ÉCOLE DES FEMMES

THÉÂTRE

14

Arnolphe prétend qu'une femme ne peut être sage et vertueuse qu'autant qu'elle est ignorante et niaise. Aussi, pour avoir une épouse à sa guise, il fait élever sa jeune pupille, Agnès, au fond de sa maison, sous la garde d'un valet et d'une servante aussi niais qu'elle.

La jeune Agnès, qui a été élevée dans la plus grossière ignorance, se fatigue bientôt de l'isolement où on la retient. S'étant mise un jour à la fenêtre, elle aperçoit un beau jeune homme qui la salue ; elle, qui ignore jusqu'aux plus simples convenances, rend le salut qu'on lui fait et se laisse bientôt prendre au bel air et aux belles paroles du jeune Horace. On rit du supplice du pauvre Arnolphe qui finit par faire pitié, tant il est puni de son système d'éducation.

La leçon que voulait donner Molière était bonne, sans doute, mais nous l'avouons, elle est présentée sous une forme qui n'est pas sans danger, et le poète s'y permet des plaisanteries, des jeux de mots et des expressions, desquels une oreille chaste peut s'alarmer avec raison.

La presse en parle

« Trois comédiens endossent tous les rôles et Anthony Magnier propose une version énergique et quasi clownesque de ce succès de Molière. »

L'HUMANITÉ

« La bouffonnerie est joyeuse et le public sourit souvent, rit beaucoup. »

TOUTE LA CULTURE

« C'est tout le talent d'Anthony Magnier que de nous proposer une mise en scène qui insiste sur la modernité de cette pièce de Molière. Une formidable réussite ! »

LE POINT

« Comme elle est rafraîchissante cette version » / « Du bel art populaire » / « D'emblée nous sommes dans le merveilleux. »

LE FIGARO

COUP DE CŒUR DU FIGAROSCOPE



mardi
19 novembre

20h30

Tout public
dès 12 ans